



LE DOSSIER DE
LA TECHNOPOLE DU
FUTUROSCOPE

technopolitain

technopolitain
IMMOBILIER



Le Département optimise son patrimoine

Le Conseil départemental votera son budget 2026 début avril. Dans un contexte difficile, la collectivité s'apprête à vendre plusieurs bâtiments sur la Technopole du Futuroscope.

► **Arnault Varanne**

A Chasseneuil, le Centre d'entreprises et d'innovation a définitivement fermé ses portes il y a quelques mois. Le bâtiment de quelque 1 200m² au total, compte deux propriétaires : la foncière du Crédit Agricole et le Département. Lequel ne souhaite pas le conserver dans son giron. « Nous réfléchissons aussi

aux Arobases 2 et 3 avec des cessions totales ou partielles, par plateau, mais rien n'est encore arrêté », admet Alain Pichon, président du Conseil départemental. Une partie de la résidence Morphée est aussi à vendre en 2026, tandis que le gymnase du boulevard Lavoisier est désormais la propriété de l'université. Principal aménageur de la Technopole du Futuroscope, le Département y a beaucoup construit et a progressivement cédé les biens dont il n'avait plus l'utilité^(*). Cette politique de gestion rigoureuse du patrimoine répond à un objectif simple : soulager la collectivité dans une période de turbulences budgétaires. Ainsi, dans le budget voté début avril 2026, en attendant la loi de

finances définitive, 185M€ sur les 483,5M€ de recettes seraient gelés ou en baisse. Côté dépenses, les solidarités devraient représenter 312M€ avec des besoins en hausse de 13M€ tandis que les recettes ne progressent que de 5M€. Heureusement, les Droits de mutation à titre onéreux -taxe prélevée sur chaque vente immobilière- ont progressé de 19% l'année dernière par rapport à 2024, pour s'établir à 56,7M€. « Mais c'était après plusieurs années de chute libre », rappelle le vice-président aux Finances Claude Eidelstein, maire de Chasseneuil pour encore quelques semaines.

Serrage de vis

Dans un paysage assez sombre, le Département ne devrait tou-

tefois pas abonder au dispositif de lissage conjoncturel des recettes fiscales des collectivités territoriales (372 000€ en 2025). Considéré parmi les 54 les plus en difficulté, il pourrait même toucher une aide de solidarité. Sans attendre, Alain Pichon a demandé à ses services un serrage de vis budgétaire. Le festival des Heures vagabondes n'aura pas lieu en 2026 et les associations doivent s'attendre à des subventions en baisse jusqu'à 10%.

^(*)Le Département a aussi vendu l'année dernière un terrain avenue de la Libération, à Poitiers, pour 3M€, un autre bâtiment rue du Moulin-à-Vent pour 1M€, ou encore l'ancien bâtiment de la DDT rue Camille-de-Hogue, à Châtelleraut.

ange
GARDIEN DU BON

NOTRE KIT DE SURVIE
**CONTRE L'HIVER
EST ARRIVÉ**

CHASSENEUIL 10 Allée du Haut Poitou
CHÂTELLERAUT 1 rue de la Désirée

PINSA
POULET-BARBECUE



PINSA
JAMBON-FROMAGE

Futuroscope : un avenir en grand format

INDISCRET

EDF Pulse, un pavillon pédagogique



Il n'y aura pas que Campus Numeria dans le bâtiment historique du Futuroscope au début de l'été 2026. EDF a annoncé l'inauguration en juin d'une nouvelle attraction baptisée EDF Pulse !. « Le pavillon va permettre aux jeunes et moins jeunes de vivre une expérience immersive dans le monde de la transition énergétique », détaille Franck Darthou, directeur Action régionale de l'énergéticien français. C'est la première fois qu'EDF, qui fête ses 80 ans cette année, s'offre un tel démonstrateur destiné au grand public et aux scolaires. EDF garde en revanche secret le montant de l'investissement consenti.

SERVICES

O'Malley et Catalise au plus près des collectivités

Les Rencontres territoriales du Poitou-Charentes se sont déroulées jeudi dernier à Niort, à l'initiative du Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales. Deux entreprises de la Technopole du Futuroscope (Téléport 2) y ont participé pour apporter leur expertise. O'Malley Consulting et Catalise s'attachent depuis près de trente ans à déployer des prestations personnalisées autour de services de haute valeur ajoutée tels que la vidéoprotection ou encore la maîtrise des consommations énergétiques et de l'eau, la collecte des déchets, dans le cadre de politiques publiques portées par les collectivités et les syndicats, le tout grâce au déploiement d'infrastructures spécifiques.

Le Futuroscope ouvre ses portes au public samedi pour la saison 2026. Le président du parc Rodolphe Bouin dévoile les nouveautés de la 39^e saison.

► Mathilde Wojylac

Le Futuroscope vient de terminer son plan d'investissement Vision 2025 de 300M€. Quel bilan faites-vous de ces cinq années ?

« Ce grand programme a été imaginé en 2018, signé en 2020, alors que le parc était à l'arrêt. Cette étape a profondément métamorphosé le Futuroscope. C'est un cap que nous avons réussi à franchir avec +45% de fréquentation pour atteindre 2,6 millions de visiteurs, +78% de chiffre d'affaires (160 M€ en 2025) et +50% de nuitées (1,2 million en 2025). C'est la modification d'un modèle économique qui nous permet d'entrevoir l'avenir sereinement et, surtout, de renouveler l'expérience des visiteurs : offrir plus de diversité d'émotions avec des sensations, de belles images, du spectacle vivant, de l'interactivité. La durée des séjours s'est allongée, avec 40% de visiteurs présents deux jours et 20% trois jours, contre seulement 6% en 2020. Le pari est réussi. Il fallait prendre des risques pour offrir de l'inédit, du bluffant, notamment avec l'Aquascope, tout en restant fidèles à notre ADN. »

« L'un des axes de progression sera le tourisme d'affaires. »

Cette première année et demie de fonctionnement de l'Aquascope est donc une réussite ?

« Oui, avec 572 000 visiteurs, c'est plus que les objectifs que nous nous étions fixés. Ce qui est très intéressant, c'est que nous avons 60% des visiteurs qui vont sur les deux parcs. C'était notre stratégie, elle fonctionne. L'Aquascope a été plusieurs fois primé, notamment comme meilleur parc aquatique au monde. Cela nous conforte dans la voie de l'innovation et des



Rodolphe Bouin donne rendez-vous samedi pour l'ouverture de la 39^e saison du Futuroscope.

créations originales. Nous continuerons à créer nous-mêmes nos attractions en dénichant les meilleures technologies et en les combinant de manière inédite. »

Quelles sont les nouveautés à découvrir à partir de samedi ?

« Pour un investissement de 5M€, un nouveau parcours immersif, La Serre des mondes, a pris place dans le pavillon 360° (ex-Sébastien Loeb Racing Xperience, ndr). Quatre salles plongent le visiteur dans un univers végétal onirique, aux côtés d'un botaniste collectionneur, entre sensations, émerveillement et imagination. Dans l'Omnimax réhabilité, le visiteur suivra les traces des dinosaures avec T.Rex, sur les pas d'un géant grâce à un immense dôme de 900m² pour 27 mètres de diamètre, ce qui en fait l'une des cinq salles avec écran hémisphérique en Europe. La technologie laser et 31 enceintes renforcent l'immersion. »

Et pour le printemps ?

« En avril, nous ouvrirons le Campus Numeria, dédié aux scolaires, avec sept parcours autour de la robotique, de

l'intelligence artificielle et des métiers de demain. À l'été, le grand public découvrira Pulse !, l'Odyssée électrique, des ateliers interactifs consacrés aux enjeux énergétiques actuels et futurs (cf. colonne). »

Préparez-vous également déjà la saison 2027 et les 40 ans du parc ?

« Si, pour 2026, nous avons quatre nouveautés, pour 2027 nous préparons 40 événements, l'occasion de fêter le parc. Dès décembre 2026, Nuits magiques illuminera chaque soir, une

partie du parc grâce à des mappings vidéo, de l'éclairage, des spectacles... pour une véritable féerie nocturne. »

Et pour les années suivantes ?

« Nous avons de très bons résultats qui nous permettent d'envisager un plan d'investissement soutenu pour les prochaines années. Les discussions sont en cours. L'un des axes de progression sera le tourisme d'affaires. D'ailleurs, le grand hôtel en construction, qui sortira en 2028, aura une partie dédiée à ce sujet. »

Le chiffre

2,6

En millions, c'est le nombre de visiteurs attirés au Futuroscope en 2025.

La phrase

« Nous avons de très bons résultats qui nous permettent d'envisager un plan d'investissement soutenu pour les prochaines années. »

Rodolphe Bouin, président du directoire du Futuroscope.



Leaders Cup : du sport et de l'économie

Les Manceaux défendront leur titre acquis en 2025 du 20 au 22 février à l'Arena.

Devenue incontournable pour les amoureux de la balle orange, la Leaders Cup se déroulera à l'Arena Futuroscope du 20 au 22 février. Un événement d'ampleur nationale qui risque d'attirer les regards sur l'agglomération de Poitiers.

► Sacha Berritane

Les huit meilleures équipes du basket français qui s'affrontent sur trois jours, avec un titre à la clef, voilà la promesse de la Leaders Cup. Après une âpre lutte, c'est à l'Arena Futuroscope qu'est revenu le droit d'accueillir la 13^e édition,

du 20 au 22 février. Stéphane Pottier, directeur général de l'enceinte, souhaite « imposer Poitiers comme une référence du basket français ».

Pour ce faire, d'importants moyens sont déployés, estimés à « plusieurs centaines de milliers d'euros ». « En plus des droits d'organisation payés à la LNB⁽¹⁾, nous déployons un grand dispositif de sécurité et remettons à neuf notre parquet historique. » Une logistique qui nécessite le soutien du Département. La collectivité fournira du personnel d'accueil ainsi que des gymnases annexes pour les équipes présentes lors du tournoi. Une organisation importante alors que la salle attend une grosse affluence. « Notre objectif, c'est d'être sold out tout le week-end. La semaine

passée, nous avoisinions les 80% de taux de remplissage », précise Stéphane Pottier.

« Une expérience inédite »

Si l'on ne connaît pas le grand vainqueur du tournoi que le 22 février, un secteur apparaît déjà gagnant : l'hôtellerie. « C'est forcément très attractif pour la zone du Futuroscope et pour la ville », explique Michaël Couturier, représentant de l'Umih⁽²⁾. Alors que le Plaza Hotel fera office de maison-mère pour les délégations des équipes et de la Ligue, les autres complexes devraient aussi profiter de l'événement. « La Leaders Cup est une vitrine pour le territoire, comme a pu l'être le Tour de France féminin à l'été 2025 », ajoute l'hôtelier.

A l'instar des fans de cyclisme, ils seront beaucoup à traverser la France pour voir les Nadir Hifi, Mike James et consorts. « Près de 65% des spectateurs ne viennent pas du département. Sur d'autres événements, on tourne plutôt autour de 20% », se félicite le directeur général de l'Arena. Pour couronner cette belle fête, les spectateurs pourront jouir d'une expérience inédite : un pass inclus à l'achat des billets permettant d'accéder au Futuroscope du vendredi au dimanche. Une première. « Nous voulons continuer à grandir et faire de cette salle une vraie destination sportive, ça commence par la Leaders Cup. » Rendez-vous est pris.

⁽¹⁾Ligue Nationale de basket.

⁽²⁾Union des métiers et des industries de l'hôtellerie.

VITE DIT

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Des étudiants poitevins récompensés



Ils avaient 24 heures pour répondre à une problématique grâce à l'intelligence artificielle... Fin janvier, des étudiants des masters Informatique et Objets connectés de l'université de Poitiers, basés à Chasseneuil, se sont classés deuxièmes sur 23 équipes lors du hackathon régional organisé dans le cadre du forum AI4Industry. L'épreuve ? Proposer un outil d'aide à la décision à la Direction territoriale des finances publiques confrontée à un véritable problème. C'est l'originalité de cette aventure : tous les cas d'usage présentés aux étudiants répondaient à de véritables enjeux de production. En l'occurrence, la DGFI Nouvelle-Aquitaine, qui envoie encore 50 millions de lettres chaque année, a décidé de centraliser son stock de papier et d'enveloppes à Poitiers. Plutôt encombrant ! Les étudiants ont donc élaboré un modèle pour prévoir à trois mois les besoins qui sont différents d'une période à l'autre. De là découleront les commandes... Deux doctorants du laboratoire Xlim, Théo Biardeau et Nourden Sboui, les ont conseillés sur la méthode. « Mais on n'a pas codé une seule ligne, les masters ont tout fait », précisent-ils. De quoi montrer, selon un professeur présent, que Poitiers possède de solides formations en matière d'intelligence artificielle.

JAUNAY-MARIGNY



Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

CHAUVIGNY



Nouvelle
coach !

12, square du 8 mai 1945
07 86 11 60 39
chauvigny@dietplus.fr

Atlantic, le buffet géant qui attire les gourmands

Ouvert depuis le 16 octobre dans la zone commerciale Auchan de Chasseneuil-du-Poitou, le restaurant Atlantic mise sur un buffet à volonté de grande ampleur.

Thibaud Emery

Si vous êtes amateur de découvertes culinaires, ne vous en faites pas, vous êtes au bon endroit. Depuis trois mois, le restaurant Atlantic accueille le grand public pour un buffet géant sur le thème cuisine du monde. Nourriture asiatique, indienne, grillades ou encore fruits de mer, il y en a pour tous les goûts. « Trois grands buffets de fruits de mer sont proposés. Nous travaillons essentiellement avec la Maison Reynaud, l'un des premiers fournisseurs en France », explique Bo Chen, entrepreneur chinois de 46 ans et fondateur de la franchise Atlantic.

Des débuts encourageants
Depuis son ouverture, Atlantic



Le buffet géant Atlantic a ouvert ses portes en octobre 2025 aux portes du Futuroscope.

présente un taux de fréquentation plus que prometteur : « Le mois d'octobre a été très intéressant, notamment grâce aux vacances de la Toussaint, qui ont attiré de nombreuses familles », souligne Bo Chen. La plupart du temps, les clients sont des familles ainsi que des locaux, travaillant dans les entreprises à proximité. Le restaurant propose un menu compétitif à 18,90€ tous les midis de la

semaine. L'établissement possède une capacité maximale de 600 places assises et emploie 45 salariés. « Nous pouvons même arriver jusqu'à 1 000 couverts certains samedis. Malgré tout, nos chiffres dépendent énormément du parc du Futuroscope », confie le dirigeant. La fermeture du parc a affecté sa fréquentation. « Nous avons fait environ 300 couverts par jour ce mois-ci mais nous

espérons un rebond avec les vacances de février. » Même si les premiers mois sont très intéressants, Atlantic n'échappe pas à la conjoncture actuelle : « Nous sommes en période de crise, beaucoup de secteurs sont touchés, le nôtre ne fait pas exception. Les gens sont plus réticents à dépenser leur argent au restaurant », remarque Bo Chen. De plus, le télétravail apparaît comme un frein pour les lieux de

restauration. Même chose pour les tickets restaurants : « Aujourd'hui, ils sont de plus en plus utilisés pour faire les courses. » Le buffet doit également faire face à la concurrence à proximité d'Asia, Profuzion ou Royal Buffet. « Si nous proposons de la variété à nos clients, nous devrions rester compétitifs sur le long terme. La nouveauté est la clé de la réussite », conclut Bo Chen.

Publireportage

Generali, l'assurance à 360°

Laure Nguyen et Rémi Durand ont repris l'agence Generali du Pont-Neuf le 1^{er} septembre 2025. Les deux associés proposent une large gamme de services d'assurances et de gestion de patrimoine aux professionnels et particuliers.

Confiance. Transparence. Réactivité. Laure Nguyen et Rémi Durand ont fait de ces trois mots-clés les fondations de l'agence Generali du Pont-Neuf, à Poitiers. Les deux associés, issus du monde bancaire, ont tissé en quelques mois une relation de confiance avec leurs clients, particuliers et professionnels. « Notre force, c'est la complémentarité. Je m'occupe de l'assurance dommages, des flottes de véhicules, de la responsabilité civile... » explique Rémi Durand, « ... pendant que je me consacre à l'optimisation du patrimoine de nos clients professionnels et particuliers (assurance-vie, retraite et épargne salariale), et à la protection de leur

niveau de vie (prévoyance, collectives...) », poursuit Laure Nguyen.

Avec Generali, les assurés bénéficient ainsi d'une offre à 360°, tournée vers le chef d'entreprise (professions libérales, artisans, commerçants, industriels...), son activité, son patrimoine professionnel et personnel. La transparence dans l'élaboration des contrats, à partir des besoins exprimés, est un principe fondamental. « Parfois, une option à 4€ par mois permet d'éviter de grosses dépenses en cas de sinistre », ajoute l'agent général Generali. La réactivité ? « C'est l'un des points forts de notre compagnie. Quand Generali se met en route, c'est impressionnant et l'expertise est au rendez-vous ! A l'agence, nos deux collaboratrices, Donna et Delphine, nous épaulent au quotidien pour répondre à nos clients. » Des clients qui passent aussi à l'agence dès que le besoin s'en fait sentir. Confiance. Transparence. Réactivité et... proximité !



 **GENERALI**

Sarl Poitiers Vienne Assurances

195, rue du Faubourg-du-Pont-Neuf - 86 000 Poitiers

Tél. 05 49 41 21 45 - Mail. poitiers@agence.generalif.fr - generalif.fr